



ACADÉMIE DES SCIENCES
MORALES ET POLITIQUES
INSTITUT DE FRANCE

LA CULTURE GÉNÉRALE AUJOURD'HUI :

Que doit (encore) savoir « l'honnête humain » du 21^e siècle ?
Une question d'éducation et de pédagogie.

**Cycle d'études 2023-25 de l'Académie des sciences morales
et politiques (ASMP) soutenu par la Fondation Del Duca.**

Dirigé par Olivier Houdé, membre de l'Académie.

Objet général : 1/ Dresser le portrait de « l'honnête humain » du 21^e siècle (au sens actualisé de « l'honnête homme » du 17^e siècle, modéré, cultivé, voire brillant) et 2/ formuler des recommandations pédagogiques pour redresser le niveau actuel de culture générale.

Pour rappel, la culture générale ou « culture G » désigne les connaissances en tout genre d'un individu – par opposition à une culture spécifique et spécialisée, voire aujourd'hui hyperspécialisée. En Occident, cette notion trouve son origine dans la *paideia* de la Grèce antique, instruction et bagage de connaissances fondamentales que devait acquérir tout bon citoyen. Elle fut renouvelée à la Renaissance par le retour aux humanités classiques, grecques et latines, et les prémisses du souffle encyclopédique (Rabelais : « Rien ne te soit inconnu » !), confirmé et déployé au siècle des Lumières (Diderot et d'Alembert). Enfin, elle fit partie de la culture républicaine française, de l'école primaire aux Grandes écoles – et à leurs classes préparatoires.

L'ambition de ce cycle d'études est de réévaluer la pertinence et le sens de ce que devrait être la culture générale, partagée, aujourd'hui, tant littéraire que scientifique, à l'heure (a) d'une meilleure connaissance

réflexive des processus de la mémoire interne (le cerveau humain), (b) du déploiement de mémoires externes, numériques, qui étendent la seule et classique puissance des livres (ordinateurs, moteurs de recherche et intelligence artificielle), (c) du jeu vidéo (ou « culture du jeu ») et (d) d'une hyperspécialisation scientifique, disciplinaire et technoprofessionnelle. Dans ce cadre, que reste-t-il de la *culture générale* dans les cerveaux d'aujourd'hui ? N'est-elle pas en voie de disparition ou déjà disparue ? Ce que les psychologues appellent l'intelligence dite « fluide » du cerveau (fondée sur le raisonnement, la recherche rapide, le jeu) n'a-t-elle pas remplacé, supplanté, l'intelligence dite « cristallisée », fondée sur la culture et les connaissances générales du passé, proche ou lointain, telle la culture gréco-latine de jadis, dite « humaniste » et littéraire ?

Après le constat lucide, notamment éducatif (programmes et résultats scolaires actuels), nous dresserons, dans ses grandes lignes, *un portrait-type idéal* de « l'honnête humain du 21^e siècle ». C'est là le côté (très) ambitieux et stimulant intellectuellement du projet qui, tout en étant conduit par l'Académie des sciences morales et politiques, sollicitera, nécessairement, les compétences et la participation des autres Académies de l'Institut de France, ainsi que de ses services culturels tels France mémoire et les Actions pédagogiques.

Il ne doit pas s'agir seulement ici d'un cycle de réflexion sur la culture générale, produisant un rapport ou un livre qui ne serait que très peu lu (en outre, par une élite cultivée) et s'ajouterait aux précédents sur le même sujet, mais il doit s'agir aussi – à partir de cette réflexion académique – *d'un programme d'actions pédagogiques* mobilisant les ressources cognitives et culturelles des cinq Académies, tant l'accès à des contenus existants en bibliothèques qu'à des éléments du patrimoine matériel et vivant (par exemple, les archives de *Canal Académie*). Ce projet, certes, servira potentiellement l'Éducation nationale et tout l'Institut, mais la question de *la pédagogie de la culture générale* ainsi repensée aujourd'hui est, à mon sens, éminemment morale et politique, ni scientifiquement trop spécialisée (il existe déjà l'action « La main à la pâte » pour l'Académie des sciences), ni littérairement trop érudite, au point qu'elle justifie que notre Académie conçoive et guide l'architecture générale du projet et sa mise en action éducative inédite début 2025. Le soutien de la Fondation Simone et Cino Del Duca est ici au cœur de ses missions, *faire rayonner les arts, les lettres et les sciences dans l'esprit des plus jeunes*.

Bref Etat de l'art et pistes d'action

Bien d'autres avant nous, dans la période récente – pour ne pas remonter à la querelle des Anciens et des Modernes à la fin du 17^e siècle ! – se sont posé la question du sort de la (défunte) culture générale. Il y eut à la fin des années 1980, le livre d'Allan Bloom : *L'Âme désarmée, essai sur le déclin de la culture générale*, traduction de *The Closing of the American Mind* – ce qui démontre que le sujet dépassait déjà largement nos frontières.¹

En France, la revue *Le Débat*, chez Gallimard, y consacra, au début des années 2000, un dossier intitulé « Redéfinir la culture générale ».² Ce fut l'occasion pour notre confère disparu de l'Académie française, Michel Serres – qui aimait bien jouer sur les mots – de parler plutôt de « culture générique » ou, pour Antoine Compagnon, de plaider « Pour la perméabilité des savoirs ». Ici même, à l'Académie des sciences morales et politiques en 2001, notre confère Michel Zinc faisait le point sur « Les Humanités et la formation de l'esprit », suivi de Xavier Darcos en 2014 sur « Les Humanités et les sciences humaines » et, tout récemment encore, l'une de nos conférencières de l'année 2022 se demandait « Faut-il sauver les études classiques ? Et les Humanités peuvent-elles nous sauver ? » (Voir le site de l'ASMP pour les textes de ces conférences : <https://academiesciencesmoralesetpolitiques.fr/>).

Bref, le sujet de la culture générale et de sa disparition s'impose et revient de façon lancinante depuis quelques décennies, méritant qu'on s'y attarde en prenant, si je puis dire, « le taureau par les cornes ». Il ne s'agit pas de la réduire aux seules Humanités classiques, ni de viser un encyclopédisme tel celui encore possible au siècle des Lumières (jusqu'au début ou milieu du 20^e siècle peut-être) et devenu utopique au 21^e siècle, mais de faire le point et – si elle est en péril en France et qu'on le juge regrettable – de formuler des recommandations et des pistes précises d'actions pédagogiques. C'est d'ailleurs dans l'air du temps : le journal *Le Monde* a ainsi créé l'an dernier une application, intitulée « Mémorable », qui permet de tester sa culture générale à partir d'un smartphone, d'une tablette ou d'un ordinateur (<https://www.lemonde.fr/memorable/>). Encore faut-il y être abonné, ce qui fait jaillir une autre dimension du problème : l'élitisme et le facteur d'accroissement des inégalités sociales dont est taxée, depuis Bourdieu, la culture générale (le « capital culturel »), filtre sélectif par excellence, en France en particulier. On se souvient qu'il y a dix ans, Sciences Po supprimait, pour cette raison, son épreuve de culture générale et qu'aujourd'hui cette question est discutée pour le concours de la haute fonction publique à l'INSP (Institut national du service public, ex-ENA). Au même moment, certains d'entre nous déplorent le déficit en culture générale des étudiants des grandes écoles de commerce ou d'ingénieurs.

Sans céder à la vision décliniste, souvent nostalgique qui nous vient parfois avec l'âge, il faut – comme le souhaitent beaucoup de Français dans les sondages –, grâce à l'école, dès le plus jeune âge (de la maternelle au lycée), *tout à la fois* 1/ faire (re)monter le niveau des élèves et 2/ réduire les inégalités sociales. Ce sont les deux défis fondamentaux et conjoints de l'école d'aujourd'hui, ainsi que le reconnaît notre nouveau ministre de l'Éducation nationale, Pap Ndiaye.³ Dans cette perspective (une urgence française), notre projet vise à poser un cadre de réflexion et de recommandations pédagogiques où la culture générale serait non pas un filtre sélectif mais un vecteur de curiosité et d'émancipation. L'égalité est certes au cœur de la promesse républicaine, mais ne devrait pas l'être au prix d'un égal nivellement par le bas de la culture générale, voire au prix de sa disparition quasi totale des cerveaux d'aujourd'hui que l'on pourrait alors qualifier, en paraphrasant Bloom, « de cerveaux désarmés » – face à une apocalypse cognitive !⁴ Des cerveaux où l'intelligence trop fluide (celle du numérique, des jeux vidéo, etc.) aurait perdu les repères, y compris créatifs, de l'intelligence cristallisée (jadis littéraire) par une culture générale et partagée. Non pas seulement la culture d'hier ou d'une élite surannée, mais celle très contemporaine « d'un grand récit commun avec ses diversités culturelles », selon les mots très justes de Michel Serres pour définir sa vision d'une « culture générique ».

Une définition, un cadre : ne pas « refaire le monde », ni la culture générale !

Rien de tel pour définir la culture générale qu'un dictionnaire réputé. S'y référer évite de vouloir refaire le monde et sa définition. Pour préparer cette note, j'ai consulté et relu intégralement, cela s'imposait, *Le Petit Larousse de la culture générale* publié en 2018 (il vient d'être réédité en *Grand Larousse illustré de la culture générale* en 2022).⁵ Je propose d'en retenir la structure comme un premier cadre définitoire des diverses facettes de la culture générale aujourd'hui (il y a des choix rédactionnels et taxinomiques bien entendu). Les grandes sections de ce dictionnaire sont : 1/ les langues (dont la nôtre, le français), 2/ l'histoire (préhistoire et histoire antique, histoire de l'Europe et histoire du monde), 3/ l'économie (grandes théories, crises, politiques, etc.), 4/ la littérature (occidentale et mondiale), 5/ les religions (de l'hindouisme à l'islam en passant notamment par le judaïsme et le christianisme), 6/ la géographie (des premiers tours du monde à la question actuelle de « l'environnement »), 7/ la philosophie (de Socrate au 21^e siècle), 8/ les sciences et technologies (toutes les sciences, des bases de l'astronomie à celles de la biologie), 9/ la politique (grands systèmes, démocraties

occidentales, régimes français avant et après 1789), 10/ l'union européenne et, enfin – *last but not least* – 11/ l'art (de la préhistoire à l'art contemporain mondial).

On peut évidemment imaginer d'autres découpages de la culture générale tel celui de l'ouvrage *Culturissime : le grand récit de la culture générale* publié chez Gallimard en 2017, mais pour avoir systématiquement comparé les deux, on s'y retrouve et on y retrouve ce qu'il est communément appelé « la culture générale ». ⁶ Ces volumes imposants pour un jeune lecteur (le premier de 511 pages, le second de 679) correspondent chacun à une somme qui ne peut bien entendu s'acquérir qu'au fur et à mesure de la scolarité et du développement intellectuel de l'enfant et de l'adolescent. ⁷ C'est ainsi *la combinaison* de la culture (cristallisée) et du raisonnement (fluide) dans le cerveau de chacun(e) qui fondera son intelligence et sa créativité ; sa *singularité humaine* à partir d'un socle commun et solide de départ. ⁸

Quelques chiffres et statistiques sur le niveau de culture générale des élèves aujourd'hui ? France et OCDE.

Rien ou très peu ! A cet égard, on pourrait souhaiter, pour démarrer ce cycle de réflexion et d'action, disposer des chiffres exacts d'état de la culture générale des élèves en France. En préparant cette note, je me suis dès lors tourné vers la *Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance* (DEPP) du Ministère de l'Éducation nationale, en la personne de sa Directrice Fabienne Rosenwald avec laquelle je siége au nouveau *Conseil d'évaluation de l'école* (CEE) depuis 2020, y étant personnalité qualifiée sur désignation du Chancelier de l'Institut de France. La réponse de la DEPP – que je souhaite associer directement à ce cycle Del Duca – est qu'à l'heure actuelle, il n'existe *aucune mesure* directe des performances (en l'occurrence des connaissances) des élèves français en culture générale. Ce qui pourrait s'en rapprocher le plus est le programme d'évaluations CEDRE (Cycle d'évaluations disciplinaires réalisées sur échantillons : <https://www.education.gouv.fr/cycle-des-evaluations-disciplinaires-realisees-sur-echantillon-cedre-en-fin-d-ecole-et-fin-de-2870>) en fin d'école primaire et en fin de collège, c'est-à-dire « ce que les programmes scolaires auraient dû apprendre aux élèves arrivés à ce niveau du cursus » (citation de Thierry Rocher, responsable du Bureau de l'évaluation des élèves à la DEPP). Mais, il s'agit plus de différentes démarches (ou performances) utilisées par les élèves pour *résoudre des problèmes* qu'une évaluation *des connaissances elles-mêmes de culture générale*. En outre, le qualificatif « générale » associé à « culture » présuppose que celle-ci soit acquise dans le cerveau *d'un même élève*. Or, le programme CEDRE de la DEPP évalue les différents acquis disciplinaires sur *des échantillons* d'élèves différents, ce qui pose

un évident problème méthodologique pour parler de mesure réelle de la culture générale intra-individuelle. Ainsi, une mesure nouvelle et opérationnelle reste à inventer. C'est pourquoi j'ai déjà sollicité le concours et l'accord de principe de la DEPP pour participer à notre cycle de réflexion et d'action.

L'indication citée plus haut sur « ce que les programmes scolaires auraient dû apprendre aux élèves » renvoie évidemment aux programmes eux-mêmes et à leur évolution ; c'est pourquoi j'ai, également, déjà sollicité la participation de principe de notre nouvelle consœur Souâd Ayada qui fut Présidente du Conseil supérieur des programmes au Ministère de l'Éducation nationale de 2017 à 2022.

Au-delà du niveau national, j'ai posé la question de la mesure actuelle du niveau de culture générale des élèves dans les autres pays de l'OCDE (Organisme de coopération et de développement économiques). Éric Charbonnier, expert en éducation au sein de cet organisme international et responsable de l'étude PISA en France (Programme international pour le suivi des acquis des élèves), m'a répondu que PISA n'évaluait pas exactement la culture générale. Selon lui, ce qui pourrait s'en rapprocher le plus est l'évaluation (dans PISA) des compétences globales nécessaires pour vivre dans le monde contemporain interconnecté telles que : appréhender des enjeux de portée locale, mondiale et interculturelle ; comprendre et apprécier les points de vue et visions du monde d'autrui ; s'engager dans des interactions interculturelles ouvertes, respectueuses et efficaces ; agir en faveur du bien-être collectif et du développement durable (voir <https://www.oecd.org/pisa/innovation/global-competence/>). Ce n'est pas exactement de la culture générale, mais cela pourrait *supposer en posséder*, au sens d'un esprit humaniste mondial, « globalisé », interculturel d'aujourd'hui (de la Renaissance au 21^e siècle !), sans céder aux abus idéologiques actuels du *wokisme*.⁹ Comme le disait avec lucidité notre regrettée consœur Mireille Delmas-Marty : « Nous entrons dans une nouvelle phase de l'histoire de la Terre et des Hommes où les diverses visions de l'Humanité s'entrecroisent ». ¹⁰ Notre expert de l'OCDE m'a en outre précisé qu'en ces « compétences globales », la France est souvent « dans la moyenne », mais avec, là encore, des inégalités sociales fortes !

Ainsi, tant au niveau national (DEPP) qu'international (OCDE), l'absence de chiffres exacts sur la culture générale des élèves montre qu'un travail conceptuel et méthodologique sérieux en ce sens reste à faire. Ces deux précieux partenaires éducatifs (et statistiques) sont prêts

à contribuer à notre cycle Del Duca de l'Académie des sciences morales et politiques.

Calendrier et méthode du cycle « Culture G »

Première année (2023) : Enquête sur l'état de la culture générale aujourd'hui en France et portrait-type de « l'honnête humain du 21^e siècle ».

1/ En début d'année, durant l'hiver 2023, ouverture du Cycle « La culture générale aujourd'hui » (« Culture G ») à la Fondation Del Duca à Paris : une journée (voire, une journée et demi) consacrée aux exposés généraux et officiels le matin ; l'après-midi, aux débats ouverts et à une préfiguration des groupes de travail (GT) thématiques avec des objectifs et attendus précis.

Parmi ces GT, il y en aura d'emblée un confié à la DEPP et à l'OCDE (partenaires cités plus haut) pour un bilan statistique et une méta-analyse quantitative et qualitative du niveau « exact » de culture générale aujourd'hui en France chez les élèves et les étudiants. Ce GT aura aussi pour mission de mettre au point des indicateurs de suivi. D'autres GT pourront prendre pour objets les différentes facettes de la culture générale (voir plus haut la section « une définition, un cadre », des langues à l'art) et les modalités contemporaines de cette culture : meilleure connaissance réflexive du cerveau humain, déploiement de mémoires externes (numériques, moteurs de recherche et intelligence artificielle), naissance du jeu vidéo historique (ou « culture du jeu »), etc.

2/ Déroulé des activités des GT au printemps et à l'été : auditions de personnalités extérieures et séances de réflexion.

3/ Séminaire d'étape de deux journées à l'automne dans un site patrimonial symbolique de l'Institut de France : restitution des réflexions et recommandations des GT.

Seconde année (2024) : plan d'actions pédagogiques à l'Institut de France et dans le monde éducatif

1/ A partir des rapports finaux des GT, constats, réflexions et recommandations, la seconde année sera entièrement consacrée à la conception d'un programme pédagogique, s'appuyant sur les ressources de l'Institut de France (Canal académie, France mémoire et actions

pédagogiques, Des académiciens en Sorbonne, etc.) et les multiples leviers de l'Éducation nationale pour contribuer à rehausser le niveau de culture générale en France, de l'école primaire aux universités et grandes écoles. Tous les leviers seront envisagés, des plus classiques (livres) aux plus contemporains (BD, jeux vidéo, réseaux sociaux, etc.). Ces pistes concrètes mettront en actes et processus pédagogiques le portrait de « l'honnête humain du 21^e siècle », issu de la réflexion initiale du cycle, et viseront à remédier aux points faibles de la culture générale actuelle (évaluation et suivi par la DEPP et notre contact OCDE).

2/ Dans l'idéal, nous insérerons au niveau de la page d'accueil du site Internet de l'ASMP dans le site de l'Institut de France un onglet « Culture G » où le produit de ce cycle d'études Del Duca sera cristallisé, au bénéfice d'un usage fluide par les élèves. A cette fin, avec le prestataire web du site internet de l'Institut de France (<https://cenitz-studio.com/> ou un autre prestataire mis en compétition) nous créerons *une application de jeu/moteur de recherche* fondée sur la curiosité du jeune public. Cette application sera testée avec des élèves de l'Académie de Paris, voire d'autres académies volontaires.

3/ Enfin, les travaux de ce cycle feront l'objet d'un livre collectif chez un grand éditeur, intitulé « L'honnête humain du 21^e siècle. La culture générale aujourd'hui ».

NB : si les travaux et réflexions du Cycle prenaient plus d'ampleur que prévu, ainsi que les applications pédagogiques, une troisième année serait alors engagée (comme dans le précédent Cycle Del Duca de l'ASMP).

Les consœurs et confrères intéressés par ce nouveau Cycle d'études Del Duca (2023-25), « Culture G », de l'Académie des sciences morales et politiques sont les bienvenus pour le rejoindre.

Notes et références

1. Bloom, A. (1987). *L'Âme désarmée, essai sur le déclin de la culture générale*, Paris, Julliard.
2. Dossier « Redéfinir la culture générale », *Le Débat*, n°145, mai-août 2007, Paris, Gallimard.
3. Pap Ndiaye (2022). L'école est notre bien commun, *Challenges*, n°752, pp. 22-24.

4. Selon le titre de l'ouvrage remarqué, *L'Apocalypse cognitive*, du sociologue Gérard Bronner publié en 2021 aux PUF.
5. Reynaert, F, & Brocvielle, V. (2018). *Le Petit Larousse de la culture générale*, Paris, Larousse. Réédité et illustré en 2022 : *Le Grand Larousse illustré de la culture générale*.
6. Braunstein, F., & Pépin, J.-F. (2017). *Culturissime : Le grand récit de la culture générale*, Paris, Gallimard. Les ouvrages sur la culture générale ne manquent pas, citons également : d'E. Cobast (2018) : *Toute la culture générale*, Que sais-je ? (La bibliothèque), Paris, PUF.
7. Houdé, O. (2021). *L'école du cerveau. De Montessori, Freinet et Piaget aux sciences cognitives*, Paris, Le Livre de Poche.
8. Ce socle est actuellement explicité (pour l'âge de 16 ans) par le Ministère de l'Éducation nationale dans les termes suivants : <https://www.education.gouv.fr/le-socle-commun-de-connaissances-de-competences-et-de-culture-12512>
9. Braunstein, J.-F. (2022). *La religion woke*, Paris, Grasset.
Mahoudeau, A. (2022). *La panique woke. Anatomie d'une offensive réactionnaire*, Paris, Textuel.
10. Delmas-Marty, M. (2021). Une juriste à la croisée des humanismes. In O. Houdé et F. Chauvière (Eds.), *Le jour où* (pp. 150-170), Paris, Flammarion.